

Rechercher Un Cœur Comme Celui de David – 7^{ème} Partie

Ronald Weinland

12 décembre 2020

Dans la série en cours, intitulée *Rechercher Un Cœur Comme Celui de David*, nous arrivons aujourd'hui à la 7^{ème} Partie. La semaine dernière, nous avons fini la 6^{ème} Partie avec l'expression poétique de la lamentation de David, un peu comme un genre d'eulogie poétique, si vous voulez, mieux décrit sous le nom d'une élégie. En fait, c'est comme ça que ça s'appelle. C'est le fait de déplorer la mort de Saül et Jonathan.

J'ai pensé vous relire ça encore un fois. C'est vraiment remarquable de voir comment David s'exprimait par ce moyen, le fait d'avoir été inspiré d'écrire ces choses sur Saül et sur son ami très proche, Jonathan, avec qui il avait une amitié, qui pour lui n'est arrivé qu'une seule fois dans sa vie. Ce sont des choses qui arrivent très, très rarement au degré où il l'a décrit.

Commençons en reprenant ça dans **2 Samuel 1:22** où on nous dit, **Devant le sang des blessés, devant la graisse des plus vaillants, l'arc de Jonathan n'a jamais reculé, et l'épée de Saül ne retournait pas à vide.** Donc là encore, c'est vraiment incroyable de voir qu'il incluait aussi Saül, sachant qu'il le poursuivait pour le tuer, pour lui prendre la vie et pourtant, il faisait son éloge en tant que roi. Tout ça, à cause de Dieu. À cause de sa relation et de ce qu'il pensait de Dieu.

Et ce matin je me disais, c'est vraiment incroyable d'avoir ce genre de mentalité envers quelqu'un qui est contre vous, qui cherche à vous prendre la vie, et que du fait que Dieu œuvrait avec lui et que Dieu l'avait établi, David avait des sentiments particuliers envers lui, à cet égard, dans le sens de reconnaître l'autorité qui lui avait été donnée. Parce que c'était basé sur sa manière de penser à Dieu et donc il avait du respect pour Saül.

Et je me disais, c'est vraiment incroyable. Voilà quelqu'un qui est contre vous, prêt à vous tuer, et ça me faisait penser à l'Église, le fait d'avoir ce genre de relation et de communion très particulière, et du problème que nous avons eu parfois quand ce genre de choses est arrivé, je devrais dire plutôt très souvent au cours de l'histoire de l'Église, mais parlant des relations que les gens ont dans l'Église quand ils sont supposés être les uns pour les autres et pourtant ne peuvent pas le faire, qui ont beaucoup de mal avec ça, avec le fait d'avoir un bon état d'esprit, à cause de ce qu'ils pensent de Dieu.

C'est ce qui devrait nous motiver à développer de bonne relation avec les autres, et à avoir de bonnes pensées envers eux. Et pourtant, beaucoup trop souvent les gens échouent à faire ça, on peut vraiment se ramasser quand on en vient à ce genre de mentalité. Mais pour moi, c'est une merveille à contempler, à y penser, de réaliser que vous avez quelqu'un ici qui veut vous prendre la vie et pourtant, vous regardez le côté positif, vous pensez à ce qu'ils avaient accompli. Et que nous devrions d'autant plus penser comme ça dans l'Église, de considérer le bon côté des choses, de voir le côté positif de ce que les gens font, de considérer comment Dieu œuvre avec quelqu'un et ce que Dieu est en train de faire, et garder ça au premier plan de ce que nous pensons.

Ça ne veut pas dire que nous n'aurons pas de difficultés ou de problèmes ou des choses à régler de temps à autre. Mais en général, même au milieu de tout ça, nous devrions voir le bon côté, le côté positif, ce qui est bien, à cause de ce que Dieu est en train de faire avec eux, et alors c'est dans les mains de Dieu, c'est la responsabilité de Dieu de prendre soin de Son peuple, de S'occuper de ceux qu'Il a appelés.

Et l'histoire de David est comme ça continuellement, David savait ça, David croyait à ça, David faisait confiance en ça. Et pourtant, il avait sa part à faire, mais il la faisait d'une manière incroyable, dans un esprit incroyable, dans une mentalité juste et correcte, mettant Dieu en priorité, toujours avec une grande prudence dans ce qu'il faisait et comment il le faisait.

C'est ce qui ressort continuellement dans la vie de David. Et je pense que dans l'Église, nous devrions pouvoir faire ça encore mieux. Nous pourrions le faire beaucoup mieux si nous pouvions garder ça à l'esprit de cette manière. Réalisant la responsabilité que nous avons de maintenir ça, de le soutenir, c'est peut-être une meilleure façon de le dire, de soutenir ce que Dieu est en train de faire et de voir Dieu dans toutes ces choses.

Nous sommes tous dans les mains de Dieu, et en Son temps, Dieu amènera toutes choses à la surface et tout sera réglé s'il est nécessaire de le régler. Dans certains cas, Dieu va S'en occuper Lui-même. Parce qu'il arrive dans certaines situations que les solutions ne soient pas évidentes et qu'on n'en sait pas assez pour nous en occuper. Peut-être une sensation intérieure, un sentiment que quelque chose ne va pas, que quelque chose n'est pas... espérant que la personne va se repentir et changer, redresser les choses dans sa vie. Mais si ça n'arrive pas, et que ça ne remonte pas à la surface d'une manière ou d'une autre, comme c'est souvent le cas, alors Dieu va S'en occuper personnellement. Dieu va S'en occuper à Sa manière, en Son temps.

Il nous faut vraiment faire attention de ne pas nous interposer dans ce genre de situation, que nous soyons dans le ministère ou que nous soyons amis, quelqu'un qui fait partie de la communion, il faut faire attention à ce que nous faisons et comment nous le faisons.

Et donc, **Devant le sang des blessés, devant la graisse des plus vaillants, l'arc de Jonathan n'a jamais reculé, et l'épée de Saül ne retournait pas à vide. Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie.** Il n'a donc pas parlé de ce qui était mauvais. À quoi ça servirait? C'est très important, particulièrement quand Dieu œuvre avec quelqu'un, de considérer les choses qui sont en cours de formation, les choses qui sont positives, les choses que quelqu'un a fait, dans le sens de continuer à lutter dans la bataille.

Je regarde l'Église, et ça me fait penser aux gens qui ont continués à lutter pendant les époques les pires de l'histoire de l'Église, dans le sens de ce que l'Église a dû souffrir à cause des mass médias d'aujourd'hui, et tout ce qui a été écrit, ce qui a été dit, tout ce qui a pu être tordu et perverti. Mais les gens ont de toute façon tendance à croire ce qu'ils veulent, à cause des préjugés qu'ils ont dans le cœur et dans l'esprit. Parce qu'ils sont incapables de voir ça en eux, c'est très compréhensible.

Mais s'il y a bien des gens qui devraient continuer la lutte et continuer à se battre, c'est bien nous. Quelle merveille de pouvoir voir ça et de comprendre que ça demande des efforts, ça demande du travail, ça exige un engagement total, ça exige une mentalité très particulière. Et d'apprécier ça les uns chez les autres, d'aimer ça les uns chez les autres. C'est le genre de mentalité qu'avait David.

Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie, n'ont pas été séparés dans leur mort.

Montrant le lien solide qu'il y avait entre un père et un fils. Et dans ce cas, Jonathan savait très bien ce que faisait son père, et pourtant, il soutenait David, il aimait David, il avait une relation très particulière avec lui, mais il était aussi un soutien pour son père pendant toute cette période.

Ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions. Filles d'Israël! pleurez sur Saül, qui vous revêtait magnifiquement d'écarlate, qui mettait des ornements d'or sur vos habits.

Donc là encore, repensant à ce qu'ils avaient vraiment, ce qui leur avait été donné, le fait que d'avoir un roi était quelque chose de très spécial, avec tout ce que ça pouvait apporter au pays et comment les choses s'étaient améliorées grâce à ça.

Il est souvent plus facile de penser à ce que nous n'avons pas, de trouver à redire sur... Ça me fait penser à la société d'aujourd'hui, le monde d'aujourd'hui avec les trahisons et les coups de poignards dans le dos, les uns et les autres. Mais les gens n'essayent pas de voir le bon côté des choses, les choses positives qui ont été accomplies. C'est vraiment un état des choses très triste. Des manières de penser complètement tordues, des mentalités perverses.

Mais bon, il veut donner aux gens de se concentrer sur les bonnes choses. **Comment des héros sont-ils tombés au milieu du combat? Comment Jonathan a-t-il succombé sur Tes collines?** Là encore, ça revient à Jonathan. Son lien et son amitié avec Jonathan provoque cette lamentation, la douleur profonde qu'il ressent évidemment à cause de ça. **Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère!** Et donc, ce qui s'était passé, de le savoir mort, le déchirait à l'intérieur. Et donc, ce qu'il avait à dire aux autres, coulait de lui naturellement.

Tu faisais tout mon plaisir. C'est-à-dire une relation très plaisante, c'est ce qu'il décrit, une amitié très satisfaisante. **Ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes.** Et on peut mal interpréter ça, en ne regardant pas ce qu'il dit sous un bon jour. Je pense qu'il serait bon de revenir à ça dans un instant.

Mais ça continue en disant, juste pour finir, **Comment des héros sont-ils tombés? Comment leurs armes de guerre se sont-elles perdues?** C'est comme de penser à la guerre et de se demander ce que ça peut accomplir, avec tous ces combats et ces tueries. Et pourtant dans la vie, ça continue, ça continue dans le monde. Il se lamente aussi à ce sujet. Et vous vous demandez, "Et à quoi ça sert? Qu'est-ce que ça a changé?"

Mais bon, ils avaient une forte relation, parlant de David et Jonathan. Un lien d'amitié très fort. Ça ne veut pas dire, en essence on ne nous dit pas, qu'un amour pour lui en tant qu'homme valait mieux que l'amour pour une femme. Ça n'est pas ce qu'on nous dit. Ça ne parle pas du tout de ça. Ça nous montre

une comparaison de deux hommes qui avaient l'un pour l'autre un amour qui dépassait celui des femmes, c'est ce qui était remarquable. Je vais revenir à ça dans un instant.

Parce qu'à la base, c'est la comparaison qu'il fait, c'est que les femmes sont plus souvent reconnues pour avoir plus de compassion, de miséricorde et d'une inclinaison à aimer les autres plus que la plupart des hommes, c'est souvent comme ça dans le monde, dans leur façon d'être et dans leur caractère.

Mais bon, ça me rappelle ce qu'on nous dit dans **Romains 5:6-8**. Je pense qu'il serait bon d'aller lire ça maintenant, rien que pour y réfléchir. On nous dit, **Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies**. Dieu veut que nous considérions ces choses, quand les autres sont prêts à se sacrifier, exprimant un genre d'amour qui dépasse l'amour humain. Parce que Dieu veut vraiment que nous pensons à ça et que nous nous rappelions notre appel, comment nous étions dans le passé.

Et donc, "Lorsque nous étions encore sans force", en essence, sans l'aide de Dieu dans nos vies, sans Son esprit, sans Son conseil et Sa direction, sans pouvoir, sans avoir la bénédiction et sans pouvoir être pardonnés du péché, sans la possibilité d'avoir une relation avec Dieu.

Et puis ça nous dit, "Christ, au temps marqué, est mort pour des impies." Et nous comprenons qu'en tant que notre Pâque, nous pouvons par lui être pardonnés du péché. Mais il veut que nous réfléchissions à ce genre d'amour, qui a fait qu'il était prêt à souffrir tout ça, et que Dieu était prêt à souffrir tout ça au sujet de Son propre Fils.

A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Et donc ça nous montre ici ce que peuvent faire les êtres humains ou en gros, l'humanité. Ça nous dit qu'il y a dans la vie des occasions où quelqu'un était prêt à mourir pour quelqu'un d'autre. Il nous dit que ces choses arrivent de temps à autres dans le monde. Mais de faire quelque chose comme ça, n'est pas la norme pour des êtres humains, dans le sens de donner leur vie pour quelqu'un d'autre.

Et c'est l'incarnation de la relation qu'il y avait entre David et Jonathan, chacun prêt à donner sa vie pour l'autre. C'est le lien qu'il y avait entre eux. Ils étaient tellement proches l'un de l'autre, qu'ils étaient prêts à faire quelque chose comme ça. Et c'étaient des hommes de guerre. Ils allaient se battre. Et donc là encore, ils étaient prêts à faire ça. Et vous voyez ça souvent dans les batailles, où les gens sont dans des situations pour lesquelles ils reçoivent des médailles, parce qu'ils allaient beaucoup plus loin et faisaient ce que normalement la nature humaine ne fait pas, dans le sens d'être disposés à faire ça pour leurs amis, leurs camarades, ceux qui combattent avec eux, à cause de ce lien étroit qu'il y a entre eux.

Mais cependant, l'amitié entre David et Jonathan, bien que semblable à ça, était encore plus forte, parce qu'ils partageaient tout dans leurs vies, leurs mentalités, leurs discussions. Et on peut voir ça dans ce qu'ils étaient prêts à faire, quand le père de Jonathan voulait tuer David, on voyait ce qu'ils étaient disposés à partager tous les deux.

Et on nous dit, **Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous**. Là encore, c'est le genre d'amour que Dieu a pour nous, que

Christ a pour nous, quelque chose qui va beaucoup plus loin que ce que nous connaissons dans la vie humaine. Et pourtant, Il a ça pour nous tous. Quand Il nous appelle, Il a une volonté profonde de nous voir réussir. Quand Il nous appelle, Il a une volonté profonde que nous commençons le processus qui va nous conduire dans Sa Famille.

Et nous devrions avoir cette mentalité les uns envers les autres, les uns pour les autres, c'est ce que Dieu désire pour chacun de nous, que nous réussissions, que nous puissions traverser tout ça, et rester dans la bataille tous ensemble. Parce que nous sommes dans cette bataille. Nous sommes dans une guerre spirituelle. Nous luttons jour après jour et les gens ont à affronter toutes sortes de choses dans leurs vies pour être modelés et façonnés, pour être finalement transformés. Parce qu'il nous faut réaliser que nous sommes tous dans le même bateau. Nous traversons tous des difficultés. Nous rencontrons tous des problèmes. Et si on pouvait respecter ça et admirer ça les uns chez les autres, une volonté à faire les choses pour de bonnes raisons à notre époque, pour préférer soutenir les choses positives.

Donc là encore, d'avoir ce genre de mentalité et de rechercher un cœur comme celui de David est vraiment quelque chose d'incroyable.

Et donc, quand on nous dit que ça "surpassait l'amour des femmes", ça me fait penser à l'analogie que Herbert W. Armstrong avait fait concernant l'amour humain exprimé par une mère. Elle ressent un amour unique et très fort qui même avant la naissance de l'enfant, la connecte avec son enfant, c'est un lien très particulier, là encore, et quelque chose de bien connu chez les mères. Et pourtant il a montré qu'il y avait là un défaut ou une faiblesse, parce que même avec ça, la mère n'a pas le même genre d'amour pour les autres enfants.

Et donc là encore, de réaliser que l'amour de Dieu est unique et très différent et va bien au-delà de l'amour qu'on trouve dans la vie humaine. C'est à la base ce dont parlait David, quand il disait que cette amitié qu'il avait avec Jonathan dépassait l'amour des femmes, l'amour qu'on remarque chez les femmes. C'était quelque chose qui allait bien au-delà de quelque chose qui fait partie de la manière de pensée des êtres humains physiques, de l'amour d'une mère envers son enfant et tout ça, et d'une manière générale comparé à ce que les hommes pourraient ressentir.

Et nous parlons là d'hommes de guerre. Ils se battent, ils se battent ensemble. Et c'est là de toute façon un autre genre de mentalité. C'est un état d'esprit très particulier, et de voir se développer un lien et une amitié qui avait commencé juste après la mort de Goliath.

Mais bon, je voulais commencer avec ça aujourd'hui, pour maintenant continuer dans notre histoire.

2 Samuel 2:1 où on lit, **Après cela, David consulta l'Éternel, en disant: Monterai-je dans une des villes de Juda? L'Éternel lui répondit: Monte.** Et nous savons déjà comment ça se passe et de quoi David se servait, pour savoir quoi faire. Il voulait... Quand vous y pensez, c'est incroyable. Il voulait vraiment faire les choses d'une manière qui serait agréable à Dieu. Il gardait Dieu au premier plan et donc il voulait faire les choses correctement.

Et donc il allait devant Dieu, à cet égard, il appelait un sacrificateur et suivait le procédé dont nous avons déjà parlé, parce qu'il voulait savoir comment il devait faire les choses, pas à sa manière, comme il pensait qu'elles devaient se faire, mais cherchant à savoir ce que Dieu voulait de lui, qu'est-ce que Dieu dit de ça, de cette décision qu'il avait à prendre dans sa vie, il faisait ça continuellement. C'était son état d'esprit.

Là encore, c'est quelque chose sur quoi il nous faut nous concentrer dans notre vie, de nous assurer de faire ça dans la vie, de nous assurer de mettre Dieu en premier. Qu'est-ce que Dieu voudrait, qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions? Est-ce que nous prions à ce sujet? Est-ce qu'à cet égard nous cherchons profondément à garder Dieu à la première place? Parce que ça fait partie de ce processus.

Et donc il dit, "Monterai-je dans une des villes de Juda?" Il n'a pas fait ça de lui-même, décidant d'aller là-bas, mais il avait cette question à l'esprit, parce qu'il lui semblait qu'il était probable que Dieu le conduisait de toute façon à faire ça, d'avoir à l'esprit de poser cette question.

Et donc, **Est-ce que le moment est maintenant venu d'aller dans Juda? L'Éternel lui répondit: Vas-y. Et David dit: Où monterai-je? Et l'Éternel répondit: A Hébron.** Et donc qu'ils aient eu cette conversation question, réponse, ils demandaient généralement dans quelles régions et tout ça, et c'est ce qu'était la réponse.

David y monta, avec ses deux femmes, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. David fit aussi monter les gens qui étaient auprès de lui, chacun avec sa maison; et ils habitèrent dans les villes d'Hébron. Ils sont donc allés dans cette région et c'est là qu'ils se sont établis, se sont installés dans des maisons pour y vivre, lui et tous ceux qui avait combattu avec lui pendant toute cette période, avec leurs familles et tout ce qu'ils possédaient. C'était un pas très important.

Verset 4 – Les hommes de Juda vinrent, et là ils oignirent David pour roi sur la maison de Juda.

Et donc David avait demandé un conseil pour être guidé dans ce qu'il devait faire, et voilà que maintenant, ils l'ont fait roi sur Juda. C'est pendant cette période que ce que Dieu avait fait il y avait très longtemps quand Samuel l'avait oint roi sur Israël, a commencé à se savoir dans Israël.

Pour le moment, il était roi dans Juda. Et c'est ce qui commençait à se savoir – tout au moins ça avait été annoncé. **On informa David que c'étaient les gens de Jabès en Galaad...** Ce qui se trouve à l'est du Jourdain dans la région de Gad. Si vous regardez une carte, vous allez voir que tous leurs déplacements étaient très intéressants, ils sont donc maintenant dans une région qui se situe au nord-est du fleuve Jourdain.

C'est de cette région qu'ils parlent, des gens qui vivent à **Jabès en Galaad**, à l'est du Jourdain dans le territoire ou la région de Gad, **qui avaient enterré Saül.**

David envoya des messagers aux gens de Jabès en Galaad, pour leur dire: Soyez bénis de l'Éternel, puisque vous avez ainsi montré de la bienveillance envers Saül, votre maître, et que vous l'avez enterré.

Ça, c'est assez incroyable. Il leur montre ici qu'ils ont fait quelque chose de bien, quelque chose de noble, qu'ils n'avaient pas eu peur de prendre des risques pour aller chercher le corps de Saül et le traiter correctement, pour montrer du respect. Ça fait donc partie de l'histoire. C'était, là encore, le genre de mentalité que David pouvait reconnaître.

Et donc il leur dit, "Vous avez fait là quelque chose de très noble." Et à ce moment-là, Israël et Juda n'étaient pas encore unis. Juda était séparé, à cet égard, dès le commencement, et donc sa force venait de ce qu'il avait commencé à faire en Juda, le fait qu'ils l'avaient reconnu comme leur roi. Cependant, ça n'était pas encore arrivé avec le reste d'Israël. Mais à cet égard, David demeurait humble, faisant ce qui est bien dans le sens de leur dire, "Je reconnais que vous avez fait ce qui est bien, vous avez fait quelque chose de noble, et pour ça, vous êtes bénis de l'Éternel." Extraordinaire!

Et maintenant, que l'Éternel use envers vous de bonté et de vérité. Et quelle mentalité merveilleuse à avoir envers les autres, même s'ils sont contres vous. Mais je pense tout particulièrement à l'Église. Ne devrait-il pas être beaucoup plus facile pour nous de faire ça si nous rencontrons des situations où on s'emporte, et que deux personnes... Ça m'est égal même si c'est dans un mariage, parce que ces choses arrivent. C'est arrivé dans l'Église très souvent dans le passé, et ça arrive probablement encore maintenant à différents degrés, tout ça à cause de la nature humaine charnelle. Ou avec d'autres personnes dans l'Église, quelqu'un se fâche sur quelque chose, quelqu'un a dit quelque chose qui offense quelqu'un d'autre. Parfois sans même comprendre ce qui était vraiment dit. Ça arrive facilement à cause de ce que les gens ont vécu dans leur vie, les rendant sensibles dans certains domaines. Vous ne le savez peut-être pas, mais ils sont comme ça, ils ont donc quelque chose contre vous et commencent à avoir de mauvaises pensées envers vous, et vous commencez à sentir que quelque chose ne va pas. Vous le sentez quand vous êtes avec eux, quand vous leur parlez ou peu importe, vous avez ce sentiment que quelque chose ne va pas.

Et ce qui est vraiment incroyable, c'est que nous pouvons ignorer ces choses, et si certains se laissent aller dans ce genre de choses, ils peuvent très vite se ressaisir et rechercher un cœur comme celui de David, recherchant une manière de penser juste devant Dieu. Parce que c'est de ça qu'il s'agit.

Donc là encore, c'est une volonté envers quelqu'un d'autre. Priant pour qu'ils reçoivent de l'aide de la part de Dieu pour être béni de Dieu. Ils ont déjà été... Nous avons tous été bénis de Dieu, puisque nous avons été appelés. Et notre réaction à ça, espérant être bénis pour réagir de la bonne manière et se ressaisir pour ne pas être affectés par ces choses qui peuvent vraiment faire mal à quelqu'un et l'emporter, quelque chose qui peut couper les gens de l'esprit de Dieu. Nous ne voulons pas voir ça pour qui que ce soit dans l'Église de Dieu.

Et donc, **Et maintenant, que l'Éternel use envers vous de bonté et de vérité.** Quelle merveille de vouloir ça les uns pour les autres, de ne voir personne se faire couper de la vérité de Dieu. C'est donc une question spirituelle; d'être honnêtes dans ce que nous pensons à ce sujet, parce que nous avons leurs intérêts à cœur.

Moi aussi je vous ferai du bien, parce que vous avez agi de la sorte. David leur fait donc savoir, "Je veux vous aider. Je voudrais vous rendre cette gentillesse." C'est vraiment une conversation incroyable, il leur montre un cœur sincère, une attention sincère envers les autres qui eux, à ce moment-là, ne le soutiennent pas. Mais il a toujours dans le cœur de les aider.

Et là encore, en mettant ça dans le contexte de l'Église. Parce qu'il s'agissait d'une nation physique et pourtant David était prêt à se rendre humble, disant quelque chose comme ça à des gens qu'il savait ne pas être pour lui. Parce que si nous pouvons faire ça, quand quelque chose arrive et que quelqu'un nous dit une méchanceté, nous a fait du mal, peut-être qu'ils rencontraient des difficultés, peu importe ce que c'était, mais on s'empote, et que les deux côtés alors cherchent à arranger ça, en dépassant tout ça, disant ce qui est bon, faisant ce qui est bien, cherchant à produire quelque chose qui amène la paix, si vous voulez. Il faut que nous soyons des pacificateurs, ce qui demande des efforts, c'est du travail, il faut être humbles pour faire quelque chose comme ça.

Il leur dit donc, "Je vous rendrais cette gentillesse, parce que vous avez agi de la sorte." Et donc, il est toujours très positif, disant la vérité, exprimant la bonne volonté qu'il avait dans le cœur, la mentalité qu'il avait envers tous ceux qui faisaient partie de l'assemblée d'Israël, une nation physique.

Verset 7 – Que vos mains se fortifient, et soyez vaillants; car votre maître Saül est mort. Donc là encore, il montre qu'il est désolé de ça. Saül est mort et il exprime une volonté qu'il a envers eux et envers tout Israël.

C'est moi que la maison de Juda a oint pour roi sur elle. Et donc il leur annonce en toute sincérité et honnêtement ce qui s'est passé.

Nous avons besoin d'être comme ça dans nos relations les uns avec les autres, nous avons besoin d'être honnêtes et sincères. Trop souvent, dans les relations, les gens essaient de cacher les choses, ils essaient toujours de cacher et de retenir des choses, de ne pas dire quelque chose qui pourrait être offensant. Mais si nous cherchons à produire la paix dans une relation, alors nous allons nous exprimer à partir d'un cœur qui est juste et droit, un esprit droit et les gens vont sentir ça, ou tout au moins ils en auront l'occasion. Et qu'ils le fassent ou non, c'est à eux de décider.

C'était donc à Gad, la nation de Gad, si vous voulez, le peuple ou la tribu de Gad.

Et donc on nous dit, là encore, **Car votre maître Saül est mort, et c'est moi que la maison de Juda a oint pour roi sur elle. Cependant Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül...** Et c'est lui que David avait corrigé quand il s'était infiltré dans le camp et aurait pu à cette occasion tuer Saül. Mais il ne l'a pas fait. Ça n'est pas ce qu'il avait dans le cœur. Il avait emporté sa lance et sa cruche d'eau, peut-être un genre de peau de bête qui servait à contenir de l'eau, c'est ce qu'il avait emporté avec lui et qu'il leur a montré, se tenant de l'autre côté de la vallée, révélant ce qu'il avait fait.

Il avait donc corrigé Abner, lui montrant qu'il n'avait pas bien gardé le roi, alors que c'était lui principalement le chef de l'armée et il se trouvait juste à côté de lui, lui montrant qu'il méritait la mort

pour ne pas avoir protégé le roi. Et donc, Abner ne l'aimait pas beaucoup, parce qu'en quelque sorte David l'avait ridiculisé devant tous les hommes. Et donc, son orgueil, sa fierté.

Cependant Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, prit Isch-Boscheth, fils de Saül, et le fit passer à Mahanaïm. Donc là encore, il lui montre que c'est à celui-là qu'Abner a apporté soutien, lui et l'armée, et à la base, lui montrant que c'était alors le moment de prendre une décision. Il est honnête avec eux, voilà ce qu'ils ont fait. Ils ont fait de lui le roi d'Israël. Et donc, il est totalement ouvert à ce sujet. Et c'est tout ce que vous pouvez faire. Il faut maintenant que les gens fassent leurs propres choix.

Verset 9 – Il l'établit roi sur Galaad. Et à la base il souligne ici quelque chose je suis sûr, qu'il pensait qu'ils pouvaient voir. Mais ils ne le pouvaient pas. Que c'est Abner qui a fait ça. Il n'a pas dit que l'Éternel l'avait ça. Il était question de quelque chose qu'Abner avait fait par lui-même avec le soutien de l'armée, parce que la majorité des tribus constituait ce qui composait l'armée de Saül, ils étaient tous de ce côté et Abner avait donné son soutien à Isch-Boscheth. Et donc, Il révèle ici qu'il l'avait fait roi d'Israël.

Et donc il dit, **Il l'établit roi sur Galaad, sur les Gueschuriens, sur Jizreel, sur Éphraïm, sur Benjamin, sur tout Israël,** en dehors de Juda. **Isch-Boscheth, fils de Saül, était âgé de quarante ans, lorsqu'il devint roi d'Israël, et il régna deux ans.** Et donc, ça n'a pas duré longtemps. Rien que deux ans. Et donc c'est ce qu'on nous montre dans l'histoire, ce qui est arrivé à l'époque. Il avait le soutien d'Abner, puisque c'est lui qui l'avait fait roi. L'armée aussi soutenait ça. Il n'allait certainement pas être un soutien pour David, à cause de ce qu'il ressentait contre lui.

Il n'y eut que la maison de Juda qui resta attachée à David. Le temps pendant lequel David régna à Hébron sur la maison de Juda fut de sept ans et six mois. Et donc ça a duré pas mal de temps. Et pendant cette période, il y a eu des batailles entre les deux, ce qui fait partie de l'histoire que nous allons voir. Parce qu'il n'y a pas grand-chose d'écrit sur cette période. Nous montrant à la base que Isch-Boscheth n'a régné que pendant deux ans. Nous allons voir cette histoire, ce qui s'est passé, dans un instant. Mais David, dans son cas, a régné sur la maison de Juda pendant une période de sept ans et six mois, sept ans et demi.

Abner, fils de Ner, et les gens d'Isch-Boscheth, fils de Saül, sortirent de Mahanaïm pour marcher sur Gabaon. Joab, fils de Tseruja... On nous a dit que Tseruja était la sœur de David et que Joab était son fils, faisant de lui le neveu de David. Et donc, c'est une relation familiale. Et dans un instant, un peu plus tard, nous allons parler de ses frères, mais nous avons là Joab qui a cette relation avec David puisqu'il est son neveu, il a été avec David depuis longtemps, tout comme l'ont été ses frères. Et donc c'est un peu comme une affaire de famille.

Joab, fils de Tseruja, et les gens de David, se mirent aussi en marche. Ils se rencontrèrent près de l'étang de Gabaon, et ils s'arrêtèrent les uns en deçà de l'étang, et les autres, au-delà. Et donc il ne se faisait pas confiance. À l'époque, ils se considéraient toujours comme séparés. Ils connaissaient leur histoire. Ils étaient prêts à aller jusqu'à un certain point, parce que maintenant ils avaient deux rois, l'un pour Israël, l'autre pour Juda, et ça donne lieu à une sorte de contestation. Mais ils avaient toujours certains liens d'amitié.

Ça me rappelle un peu les histoires que j'ai entendu sur ce qui s'est passé pendant la guerre ici aux États-Unis, quand les gens avaient des frères et des parents qui se battaient dans des camps différents et se battaient l'un contre l'autre. Et il arrivait qu'il y ait des trêves de temps à autres. Toutes sortes d'histoires comme ça qui racontent ce qui s'est passé dans cette guerre terrible, où tant de gens ont trouvé la mort. Et c'est un peu le genre de situation dont nous allons voir ici le résultat, parce qu'ils sont toujours en relation les uns les autres.

Ils s'arrêtèrent les uns en deçà de l'étang, et les autres, au-delà. Pas à côté les uns des autres, parce qu'ils ne se faisaient pas encore confiance. Ils se demandaient où tout ça allait mener, pouvons-nous discuter certaines choses, qu'est-ce qui va se passer?

Abner dit à Joab: Que ces jeunes gens se lèvent, et qu'ils se battent devant nous! Et il est très probable que ce qu'il avait dans le cœur n'avait absolument rien à voir avec la paix, mais nous allons en mettre plusieurs d'un côté et les autres de l'autre côté, et qu'ils se battent devant... Pas vraiment une bataille, mais un concours de lutte devant nous, qu'ils s'affrontent. Et pas vraiment une bonne idée, mais ça vaut mieux que d'avoir une confrontation avec les deux armées.

Et voilà ce qu'il a dit, **Abner dit à Joab: Que ces jeunes gens se lèvent, et qu'ils se battent devant nous! Joab répondit: Qu'ils se lèvent! Ils se levèrent et s'avancèrent en nombre égal, douze pour Benjamin et pour Isch-Boscheth, fils de Saül, et douze des gens de David.** Et donc, douze de Benjamin et douze de Juda allaient se confronter dans une compétition, si vous voulez, se battre.

Et voilà ce qui a suivi: **verset 16 – Chacun saisissant son adversaire par la tête.** Ils ont tous fait la même chose. Ils avaient tous été entraînés à la guerre. Ils connaissaient toutes les stratégies des autres, les tactiques et tout ça, et voilà ce qui en est ressorti. Et donc, si vous en voyez un attraper son épée, qu'est-ce que l'autre va faire? Ou un couteau? Et voilà ce qui s'est passé, tout ça d'un seul coup. **Chacun saisissant son adversaire par la tête, lui enfonça son épée dans le flanc, et ils tombèrent tous ensemble.** Eux tous, les vingt-quatre. Incroyable!

Et l'on donna à ce lieu, qui est près de Gabaon, le nom de Helkath-Hatsurim [le champ des épées tranchantes]. Vraiment ce qui s'est passé ici est vraiment terrifiant, d'un seul coup comme ça. Ça n'était certainement pas le genre de compétition qu'ils avaient dans l'idée. C'était plutôt une bataille, un combat jusqu'à la mort. Certains allaient mourir. Et dans ce cas – incroyable – les vingt-quatre sont morts.

Il y eut en ce jour un combat très féroce, dans lequel Abner et les hommes d'Israël furent battus par les gens de David. Et là encore, quelque chose qui arrivait continuellement, c'est que David était toujours béni dans les batailles. Son armée. On nous dit ici "ses gens" mais ça fait référence à ses hommes, ses hommes de guerre, son armée, ceux qui font partie de son armée. On nous dit ici qu'ils avaient de la faveur. Ils avaient de la force. Quand ils allaient se battre, c'était les plus forts. Dans tous leurs combats, ils ne perdaient personne, parce que Dieu était avec eux et Dieu les bénissait. Même dans des batailles terribles.

C'est comme ce qui peut nous arriver parfois dans l'Église. Il peut nous arriver de rencontrer des batailles très difficiles, mais nous sommes bénis, et nous sommes bénis d'avoir une communion, de pouvoir rester ensemble, dépendant des choix et des décisions que chacun de nous peut faire. C'est là où est la bataille.

Verset 18 – Là se trouvaient les trois fils de Tseruja: Joab, Abischaï, c'est lui qui s'était porté volontaire pour aller avec David dans le camp de Saül, si vous vous rappelez de l'histoire que nous avons lue auparavant. Et ce sont là des frères. **Joab, Abischaï et Asaël**. Et donc, ce sont trois frères, des neveux de David et ils sont ensemble.

Asaël avait les pieds légers comme une gazelle des champs. On nous dit qu'il était jeune et rapide, il courait vite, il était agile et on nous raconte alors ce qui est arrivé. **Il poursuivit Abner**. Et dans cette bataille, les hommes de David avaient la supériorité, avec Joab, qui était le chef à ce moment-là, et l'autre frère se mis à la poursuite d'Abner, et courant vite, il resta sur ses talons. Il était juste derrière lui, au point qu'Abner pouvait lui parler, lui hurler des choses de temps à autres.

Et on nous dit pourquoi c'est arrivé. **...sans se détourner de lui pour aller à droite ou à gauche**. Il le poursuivait. Il n'a pas renoncé. Il continuait sans le lâcher. Et on nous décrit qu'il était très agile et rapide. Il ne le laissait pas aller.

Abner regarda derrière lui, et dit: Est-ce toi, Asaël? Et il répondit: C'est moi. Abner lui dit: Tire à droite ou à gauche; saisis-toi de l'un de ces jeunes gens, et prends ses armes. C'était comme de lui dire, "Arrête de me poursuivre. Va plutôt, poursuivre l'un de ceux-là. Va leur prendre leur épée, mais arrête de me poursuivre." **Mais Asaël ne voulut pas se détourner de lui**.

Abner dit encore à Asaël: Détourne-toi de moi; pourquoi te frapperais-je pour te faire tomber au sol? Et donc il était très confiant dans la force qu'il avait. C'était un homme de guerre très fort. C'est pourquoi il était depuis longtemps le chef militaire de l'armée de Saül et il était connu pour ça. Et donc, il est certain qu'il va le tuer s'il continue à le poursuivre, et il essaye de raisonner avec lui, "Arrête ça."

Et donc c'est un genre de relation vraiment étrange, à cet égard, ils font en quelque sorte partie d'une même famille, et pourtant ils se battent. C'est un peu comme la guerre dont je vous ai parlé, où les états combattaient d'autres états, la guerre de Sécession.

Pourquoi te frapperais-je et t'abattrais-je sur le sol? comment ensuite lèverais-je le visage devant ton frère Joab? Et on voit là cette parenté, ce lien de famille, une manière de penser les uns aux autres parmi les tribus d'Israël. Et c'est comme de dire, "Comment lui ferais-je face si je te frappe et te tue?"

Donc là encore, continuant, **Et Asaël refusa de se détourner. Sur quoi Abner le frappa au ventre avec l'extrémité inférieure de sa lance, et la lance sortit par derrière. Il tomba et mourut sur place**. Parce qu'il ne voulait pas s'arrêter de le poursuivre, Abner a donc fait ce qui lui semblait logique, il l'a frappé. Autrement, ça aurait été lui. Il s'est arrêté brusquement pour l'affronter.

Tous ceux qui arrivaient au lieu où Asaël était tombé mort, s'y arrêtaient. Et Abischaï poursuivirent Abner, et le soleil se couchait quand ils arrivèrent au coteau d'Amma, qui est en face de Guiach, sur le chemin du désert de Gabaon. Et la poursuite continuait. L'autre frère était aussi à sa poursuite et donc il a continué à le poursuivre après ça.

Les fils de Benjamin se rallièrent à la suite d'Abner et formèrent un corps. Et donc les voilà qui se rassemblent, la tribu de Benjamin, se préparant maintenant à contrattaquer. **...et ils s'arrêtèrent au sommet d'une colline.** Et donc, en termes de tactiques militaires, vous êtes en haut et les autres doivent gravir la pente, et donc ils avaient l'avantage, puisqu'ils pouvaient se battre d'en haut et n'avaient qu'à descendre. Il faut beaucoup plus d'efforts et d'énergie pour monter la colline.

Et donc ils sont maintenant prêts à se battre, à tenir leur position. **Abner appela Joab, et dit: L'épée dévorera-t-elle toujours?** "Allons-nous continuer à nous battre, et continuer à mourir? Allons-nous continuer à nous attaquer les uns les autres?" **Ne sais-tu pas qu'il y aura de l'amertume à la fin? Jusques à quand tarderas-tu à dire au peuple de ne plus poursuivre ses frères?** Donc là encore, c'est le dilemme dans la bataille et le combat, combien de temps ça va continuer?

Joab répondit: Dieu est vivant! Si tu n'avais pas parlé, le peuple n'aurait pas cessé avant le matin de poursuivre ses frères. Ils arrivent au point où, "Si tu n'avais rien dit, si tu ne t'étais pas arrêté pour demander ça", parce qu'en essence c'est ce qu'il lui disait, "Combien de temps vas-tu continuer à nous poursuivre, pendant combien de temps les frères auront à se battre l'un contre l'autre?" Et donc, il lui répond, "Si tu ne t'étais pas arrêté pour demander de mettre une fin à tout ça, sache que mes hommes ne se seraient pas arrêtés jusqu'à ce que vous soyez tous morts avant le matin." Et donc, en d'autres termes, il montre qu'il est prêt à parler, qu'il est prêt à discuter tout ça.

C'est pour ça qu'il lui dit, "Joab répondit: Dieu est vivant! si tu n'avais pas parlé", si tu n'avais pas dit ça, "Nous t'aurions poursuivi jusqu'à ce que vous soyez tous morts." **Le peuple n'aurait pas cessé avant le matin de poursuivre ses frères.**

Et Joab sonna de la trompette, et tout le peuple s'arrêta. Ils se sont arrêtés à cause de ce qu'Abner avait dit, demandant à tous d'arrêter de se massacrer les uns les autres. Et donc Joab pensait la même chose, il était prêt à parler avec Abner, pour voir à partir de là ce que le dialogue pouvait apporter.

Et on nous dit, **ils ne poursuivirent plus Israël, et ils ne continuèrent pas à se battre.** Et donc ils se sont tous arrêtés, rien qu'à cause de ce qu'Abner avait dit.

Verset 29 – Abner et ses hommes... Ça montre aussi que de la part de Joab, il réfléchit à la situation. Le fait d'avoir été depuis si longtemps dans l'entourage de David, il avait remarqué certaines choses et prenait certaines habitudes, il avait un cœur et une mentalité prête à penser comme ça, selon les choses que David avait reflété dans sa vie. Ça avait eu un impact sur Joab. C'est vraiment bon, vous savez, que les gens puissent apprendre ces choses, qu'ils apprennent des autres, voyant chez eux la bonne manière de faire quelque chose. Et donc c'est ce que Joab avait à l'esprit à ce moment-là.

Et on nous dit, **verset 29 – Abner et ses hommes marchèrent toute la nuit dans la plaine; ils passèrent le Jourdain, traversèrent en entier le Bithron, et arrivèrent à Mahanaïm.**

Joab revint de la poursuite d'Abner. Donc là encore, plutôt que de continuer à se battre et à tuer ses frères. ...**et rassembla tout le peuple; il manquait dix-neuf hommes des gens de David,** et maintenant, ils ont des pertes, quelque chose qui ne leur était pas arrivé avant. Parce que maintenant ils se battent contre les frères, et ce qui s'était passé, c'est qu'alors qu'un grand nombre de ceux qui étaient avec Abner étaient morts, dans ce cas-là ils avaient perdu dix-neuf hommes **et Asaël.** Et donc son propre frère en faisait partie.

Mais les gens de David avaient frappé à mort trois cent soixante hommes parmi ceux de Benjamin et d'Abner. C'était donc toujours une victoire, bien qu'ils avaient perdu beaucoup d'hommes. Donc un moment très dur pour eux, quelque chose de très dur à gérer, tout particulièrement parce qu'il s'agit maintenant de son propre frère.

Ils emportèrent Asaël, et l'enterrèrent dans le sépulcre de son père à Bethlehem. Joab et ses gens marchèrent toute la nuit, et le jour paraissait quand ils furent à Hébron. Et donc ils étaient très loin de là où ils vivaient. Leur poursuite les avait emmenés assez loin, dans le territoire d'Israël. Je ne parle pas de Juda, mais d'une région beaucoup plus au nord. Ces régions étaient très éloignées quand vous parlez de traverser le Jourdain, là où ils s'étaient battus dans la région de Gabaon.

Joab et ses gens marchèrent toute la nuit, et le jour paraissait quand ils furent à Hébron. Donc là encore, après tous ces combats et tout ça et une courte trêve pour s'occuper des morts, ils ont marché toute la nuit pour retourner à Hébron.

Et maintenant, **2 Samuel 3:1 – La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et la maison de David.** Et donc ces batailles ont continué pendant longtemps entre Israël et Juda, avec tout le reste d'Israël vers le nord.

Et on nous dit que **David devenait de plus en plus fort.** Dieu continue de le favoriser. David se fortifiait de plus en plus. Et on nous dit aussi, **et la maison de Saül allait en s'affaiblissant.**

Les versets suivants nous donnent la liste des enfants nés de David à Hébron. Nous allons sauter ça et continuer au verset 6.

Pendant la guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner tint ferme pour la maison de Saül. Donc là encore, on nous parle ici d'Abner. Il s'agit de son pouvoir. C'était un chef militaire et c'est ce qui est arrivé très souvent au cours de l'histoire, quand des dirigeants militaires décidaient qu'ils allaient mettre au pouvoir, un roi qui serait une marionnette, tout en gardant eux-mêmes le pouvoir et agissant dans les coulisses. Tant qu'ils ont le soutien de l'armée...

C'est ce qui se passe en ce moment dans certaines parties du monde et ça a été comme ça depuis longtemps. C'était donc la mentalité d'Abner et c'est ce qu'il faisait dans les coulisses, c'est lui qui avait

le pouvoir sur le trône. On nous montre ici qu'il étendait de plus en plus son pouvoir dans la maison de Saül.

Or Saül avait eu une concubine, nommée Ritspa, fille d'Ajja. Et Isch-Boscheth, qui était le roi... Et donc il va voir Abner et lui pose cette question, **Pourquoi es-tu venu vers la concubine de mon père?** Pourquoi as-tu couché avec elle? Et il ne lui a pas demandé ça de manière positive. Son père était mort mais cette nouvelle l'avait offensé, et donc il le confronte en lui posant la question, si vous voulez, il questionne Abner.

Abner fut très en colère. Il était très indigné. Voilà où il en était. Il était très indigné qu'on lui pose cette question. Il était convaincu d'être parfaitement justifié dans tout ce qu'il pensait, et à la base et de toute façon, dans tout ce qu'il voulait faire, et donc c'est ce qui se passait.

Ça l'a mis donc très en colère, il était très indigné, si vous voulez, **des paroles d'Isch-Boscheth, et il répondit: Suis-je une tête de chien, appartenant à Juda?** En d'autres termes, "Qui suis-je? Pourquoi tu me traites comme ça, pourquoi tu me poses une question pareille?" Et donc, **Suis-je une tête de chien, appartenant à Juda?** Vous savez, "Me livrer à Juda, au règne de David sur Juda?"

Depuis tout ce temps j'ai fait preuve de loyauté envers la maison de Saül, ton père, envers ses frères et ses amis. Et donc il souligne le fait que "J'ai été un serviteur loyal. J'ai toujours été loyal envers la maison de Saül, à son armée, dans toutes les batailles et tout ce que j'ai fait pour Saül" et maintenant "pour toi", Isch-Boscheth.

Et donc ils ont cet échange, lui disant, **envers ses frères et ses amis, et je ne t'ai pas livré entre les mains de David.** En d'autres termes, il lui dit à la base, "J'ai le pouvoir depuis le début. Je n'ai rien fait de tout ça. Je t'ai toujours apporté mon soutien, à toi le descendant de Saül, à ta famille, j'ai toujours été avec Saül ton père pendant sa vie, et voilà que maintenant tu me traites comme ça? Il était très indigné et pensait plutôt à lui-même, à cet égard, et au pouvoir qu'il avait. Il savait très bien que c'est lui qui avait le pouvoir et qu'il avait donné ce pouvoir à Isch-Boscheth.

Et il lui dit, **et c'est aujourd'hui que tu me reproches une faute avec cette femme?** Et en fait c'est comme s'il disait au roi, "Pour qui tu te prends? Après tout ce que j'ai fait pour toi, tout ce que je t'ai donné, et maintenant, qu'est-ce que tu fais? Voilà que tu me traites comme ça?" Ses paroles montrent son indignation. Et que ce qui s'était passé ait été bien ou mal, était évidemment pour Isch-Boscheth totalement inapproprié, quelle qu'en soient les raisons, il ressentait peut-être qu'il aurait dû lui demander avant. Quelle qu'en soient les raisons, nous ne savons pas, mais là encore, ça l'avait mis très en colère, il était très indigné contre Isch-Boscheth.

Il a donc eu une réaction très forte dans ce qu'il a dit au roi, qu'il avait lui-même placé sur le trône. Et ce qu'il faisait, durait depuis longtemps. Là encore, son règne n'a pas été long, une période de deux ans. Et donc, voilà ce qui est arrivé à l'époque et qui a été ajouté là.

Et il dit, **Que Dieu traite Abner dans toute Sa rigueur, si je n'agis pas avec David selon ce que l'Éternel a juré à David.** Il parle ici de quelque chose qui était bien connu, ce qui avait été révélé à un

certain moment et qui s'était répandu après que David ait été fait roi sur Juda, c'est à ce moment-là qu'il dit ça. Et donc il dit, "Dieu va S'occuper de ça pour lui si je ne le fais pas maintenant." En d'autres termes il dit, "Voilà ce qui va arriver." ...**en disant qu'Il ferait passer la royauté de la maison de Saül, et qu'Il établirait le trône de David sur Israël et sur Juda depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba.**

Là encore, une très forte réaction après avoir été questionné comme ça, étant très indigné de ce qu'il lui avait dit, de se faire accuser devant le roi, sachant que c'est lui-même qui avait le pouvoir et qui avait fait de lui le roi en premier lieu. Mais il n'avait pas soutenu David, à cause de ce qui s'était passé entre eux dans le passé.

Verset 11 – Isch-Boscheth n'osa pas répliquer un seul mot à Abner, parce qu'il le craignait. Et donc il a soudainement réalisé ce qu'il venait de faire, ce qu'il avait dit et comment il avait fait ça, parce qu'il voit maintenant la réaction d'Abner et réalise que sa vie est en danger, parce que ce qu'Abner révélait qu'il allait faire, n'était pas une mince affaire.

Abner envoya des messagers à David pour lui dire de sa part: A qui est le pays? Fais alliance avec moi, et voici, ma main t'aidera pour tourner vers toi tout Israël. Et donc, il a tout-à-coup cette volonté de communiquer, parce qu'il vient de réaliser qu'il ne va plus soutenir Isch-Boscheth. Ça l'avait tellement mis en colère, que sa colère contre le roi, qu'il avait établi, était plus forte que la colère qu'il avait eu contre David dans le passé.

Et donc il n'était pas assez puissant pour prendre en main le royaume, à cause de ce qu'ils ressentaient pour les rois et ce qui était transmis par Saül, sachant que lui-même ne descendait pas de cette lignée. Et donc là encore, il applique quelque chose qu'il pensait pouvoir utiliser, "L'Éternel a dit que David serait roi, je vais donc maintenant apporter mon soutien à ça." Et donc il n'avait pas cet état d'esprit avant, mais c'est ce qu'il va faire maintenant, parce que maintenant ça l'arrange beaucoup mieux, le fait d'unifier Juda avec tout Israël.

Et donc il lui dit, **Fais alliance avec moi.** Arrêtons de nous battre. Arrêtons la tuerie. Mettons une fin à tout ça. Et il dit, **et voici, ma main t'aidera pour tourner vers toi tout Israël.** Ça n'est pas quelque chose qui est arrivé tout de suite, comme nous le verrons dans l'histoire, puisqu'on nous a dit combien de temps le règne de David sur Juda avait duré, parce qu'Israël était loin de pouvoir s'unifier d'un seul coup. Ça a donc été un processus très lent, mais cependant, c'est à partir de là que les choses ont commencé à changer, c'était à cet égard, le tournant décisif.

Il répondit: Bien! je ferai alliance avec toi; mais je te demande une chose, c'est que tu ne voies pas ma face, à moins que tu n'amènes d'abord Mical, fille de Saül, en venant auprès de moi. En d'autres termes, "Si tu viens, elle ferait mieux d'être avec toi, autrement, ça ne marchera pas."

Et David envoya des messagers à Isch-Boscheth, fils de Saül, pour lui dire: Donne-moi ma femme Mical, que j'ai fiancée pour cent prépuces de Philistins. Isch-Boscheth la fit prendre chez son mari Palthiel, fils de Laïsch. Et là, quelque chose de terrible. Elle avait été la femme de David, mais Saül n'avait pas tenu sa parole et l'a donné à quelqu'un d'autre. Ils avaient alors été ensemble pendant plusieurs années. Et pourtant, dans cet incident, ils la prennent pour la ramener à David, alors qu'elle a

un autre mari avec qui elle a été pendant longtemps, mais elle avait d'abord été promise à David et donnée à David.

Et on nous dit, **Et son mari la suivit en pleurant jusqu'à Bachurim.** Et ce qui venait de se passer l'avait déchiré. Évidemment, il ne pouvait rien y faire à cause d'Abner et de ce qu'il avait dit, et maintenant à cause de David. **Alors Abner lui dit: Va, retourne-t'en! Et il s'en retourna.** Et donc, il l'a arrêté et l'a empêché de les suivre. Il lui a dit de retourner chez lui, d'arrêter de les suivre. Il a mis une fin à ça.

Abner eut un entretien avec les anciens d'Israël, et leur dit: Vous désiriez autrefois d'avoir David pour roi. Et donc pendant le règne de Saül, certaines choses n'allaient pas très bien. Un grand nombre d'anciens, dans tout le royaume, avaient dans le cœur d'apporter leur soutien à David. Ils avaient vu ce qui s'était passé et ce qui avait été fait n'était pas bon, ils étaient conscients de tout ça. C'est à la base ce qu'Abner disait.

Et maintenant il dit, **établissez-le maintenant,** faites de lui le roi. **Car l'Éternel a dit de lui: C'est par David, Mon serviteur, que Je délivrerai Mon peuple, Israël, de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis.** Donc là encore, c'est maintenant le commencement de ce qui avait été promis à David, quelque chose qui était connu, mais seulement sur un plan physique, à cet égard, c'est comme ça que Dieu voyait David. Disant à la base que c'est quelque chose qui vient de Dieu, "par la main de David, Mon serviteur, Je sauverai Mon peuple Israël."

Donc là encore, bien sûr, ce qui se passait à ce moment-là était quelque chose de physique, mais c'est ce qui était révélé, comme tant de choses l'ont été, dans le sens de ce qui était physique et qui s'est réalisé par David, ce qui était dit de David, ce que David avait dit, qu'en l'établissant roi, Dieu avait un plan, représentant ce qui allait suivre plus tard, indiquant une époque où Dieu allait faire quelque chose pour sauver Israël.

Ça n'était pas spécifiquement par David, mais au travers de David, suivant la lignée de ceux qui allaient suivre, parce que le Messie allait naître de la lignée de David. Et donc, ce qu'on nous dit ici, a une portée beaucoup plus étendue, que ce que ça semble nous dire physiquement. Mais beaucoup de choses qui commencent physiquement, comme ici dans l'histoire de la vie de David et de ce qui s'est passé à Juda et en Israël, ainsi que les batailles avec d'autres peuples, contiennent une signification très importante pour l'Église.

Voilà de quoi il s'agit. C'est pour parler de ces choses que nous avons commencé cette série. Nous pouvons voir les exemples physiques de ce qu'exprimait l'état d'esprit de David et le cœur de David, reconnaissant ce qui se passait sur le plan physique. Et tout comme David, voyant ce qu'il pensait d'un roi, de celui que Dieu avait établi, tout en sachant les promesses qui lui avaient été faites, à David-même, sans les recevoir immédiatement. Il a fait preuve de patience. Il considérait que sa vie était dans les mains de Dieu. C'est comme ça qu'il voyait les choses. Il n'était pas question pour lui de les prendre en main. Et en suivant ce chemin, il était continuellement tourné vers Dieu cherchant à être guidé et dirigé dans la bonne manière de faire les choses. Et nous devrions tous être comme ça.

Mais en considérant ces exemples physiques, comme nous l'avons fait au cours de cette série, nous voyons des choses qui se sont passées à une échelle incroyable et il est dur à croire que de grands événements physiques comme ça aient pu arriver de cette manière. Et pourtant sur le plan spirituel, à une échelle beaucoup plus réduite, dans notre manière de vivre, nous ne pouvons pas atteindre cette norme, parce que c'est de nature spirituelle. Et donc là encore, tous les exemples que nous avons vus dans cette série, comment pensait David et comment il était, nous montre comment nous devrions être.

C'est donc pour l'Église. Il s'agit de leçons que nous devons apprendre dans l'Église sur un plan spirituel. Parce que si nous pouvons voir ces choses, comme je l'ai si souvent répété, comme des choses physiques importantes, en pensant, "Comment c'est arrivé?" alors il faut que nous puissions poser la même question dans les petites choses de notre vie sur un plan spirituel, des choses que nous pratiquons souvent de manière assez médiocre dans notre relation avec ceux qui avec nous font partie du Corps. Mais bon, continuons.

Donc là encore, ce passage est partiellement prophétique, il ne s'agissait pas du tout de quelque chose de physique, "Je sauverai Mon peuple Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis." Il ne s'agissait pas donc uniquement de l'Israël physique. Mais plutôt de l'Israël spirituel qui allait suivre. Nous pouvons donc voir ces choses sur un plan physique, voir quelque chose s'accomplir, mais ce qui allait suivre prophétiquement était quelque chose de beaucoup plus importants, quelque chose que Dieu avait en cours de réalisation. Mais ça commençait ici pour enseigner des leçons, pour enseigner en cours de chemin des choses que nous pouvons voir physiquement, mais que nous devons apprendre spirituellement.

Ce ne sont pas que des histoires bibliques intéressantes, écrites pour que les gens puissent les lire et qui leur donnent du plaisir. Ce sont des choses destinées à enseigner les gens de l'Église de Dieu, ceux qui ont accès à l'esprit de Dieu, qui ont l'esprit de Dieu à l'œuvre en eux, pour pouvoir apprendre ces choses et en être fortifiés sur un plan spirituel.

Abner parla aussi à Benjamin. Donc là encore, il y avait une forte relation avec Benjamin. À l'époque, Benjamin était une troupe de combattants très puissants, composée de ceux qui avaient combattu avec Abner dans l'armée. C'est eux qui s'étaient rassemblés pour tenir leur position au sommet de la colline. Ils restaient ensemble, ce qui faisait d'eux, une troupe de combattants très forts. On nous montre ici qu'il était allé les voir parce qu'ils avaient de l'influence et qu'ils étaient forts. À cette époque, Benjamin était une tribu influente.

Abner parla aussi à Benjamin, et il alla rapporter aux oreilles de David à Hébron ce qu'ils avaient résolu Israël. En d'autres termes, Israël répond à ce qui leur avait été envoyé. Ils sont résolus, ils veulent t'avoir pour roi. **...et toute la maison de Benjamin.** Et donc il va le voir pour lui apporter ce message de la part de ceux à qui il avait parlé, pour dire à David que c'était faisable, que c'était une bonne chose, c'est quelque chose qui peut maintenant unir toute la nation.

Et donc au **verset 20** on nous dit, **Il arriva auprès de David à Hébron, accompagné de vingt hommes; et David fit un festin à Abner et à ceux qui étaient avec lui.**

Donc là encore, en voyant une histoire comme ça, on peut penser que juste avant, ils se battaient contre David et que ça avait entraîné la mort de beaucoup d'hommes, il avait même tué son neveu. Et là, il était prêt à mettre de côté toutes leurs différences, de manière à faire la paix.

Ça me fait penser à l'écriture qui dit que d'être un pacificateur n'est pas facile du tout. Ça vous demande des efforts. Il y a des choses que vous devez enterrer dans votre pensée, vos préjugés, votre colère, ne pas laisser le soi faire obstacle, ou l'égoïsme, les choses que nous jugeons, pour lesquelles nous pensons avoir tellement raison. Et nous avons là un exemple, le fait que David aurait pu faire ça, mais il ne l'a pas fait parce que ça n'était pas son état d'esprit. Son état d'esprit venait de ce qui avait été converti sur un plan spirituel. Dieu avait œuvré avec lui depuis longtemps, et sa manière de penser était unique, dans ses relations et ce qu'il pensait des autres, sachant ce que ça nécessitait.

Et ça revient à cette question d'avalier notre fierté ou de se rendre humbles. Et pour les gens c'est quelque chose de dur à faire. Et même dans l'Église, c'est souvent pour nous difficile à faire. Nous voyons ça arriver continuellement. Mais si quelqu'un n'est pas prêt à avaler sa fierté, parce que voilà ce que c'est... C'est ce qui fait obstacle dans toutes sortes de disputes, de querelles et de désaccord avec les autres. Très souvent, c'est l'orgueil qui s'interpose et pas l'humilité. Et si l'humilité n'est pas là, alors la paix ne va pas se matérialiser. Elle n'aura aucune chance de se réaliser.

Et donc, si les gens ne sont pas prêts à faire ça, alors tout ce que vous aurez, c'est encore plus de drames, de plus grands drames, rien que des drames, des drames, des drames. Voilà d'où viennent les drames. Ils viennent d'un manque de volonté à se rendre humbles. Les drames viennent de la fierté et de l'orgueil! Ça devrait être facile à comprendre, mais nous ne le pouvons pas vraiment sans l'aide de Dieu, sans l'esprit de Dieu, sans prier à ce sujet.

Si vous découvrez des drames dans votre vie, vous savez ce que vous avez à faire? Il vous faut remonter à leur source. Parce qu'au bout du compte, c'est dans votre manière de réagir. Il peut y avoir des drames partout autour de vous, mais vous n'avez pas à vous y joindre. Vous n'avez pas à vous en mêler. Vous n'avez pas à les laisser affecter votre vie. Mais si ça affecte votre vie au point où vous commencez à les vivre et à juger les situations sévèrement, ayant de mauvais sentiments, rencontrant des problèmes et vous n'êtes plus en paix, qu'est-ce que ça produit?

On doit s'examiner en pensant à ce que sont les drames. Est-ce que ce sont des drames ou est-ce que c'est la paix, parce qu'ils sont opposés l'un à l'autre. Ils ne vont pas ensemble. La paix découle de certaines actions dans notre vie. Et il nous faut juger les choses qui peuvent produire la paix et décider où elles vont pouvoir marcher à ce moment-là. Parce que parfois dans certains domaines, ça ne va pas marcher, il vous faut donc apprendre à laisser faire certaines choses. Vous devez les laisser aller. Pour d'autres choses, sur lesquelles on peut agir, alors vous y mettez vos efforts, et vous êtes toujours le premier à faire la paix, espérant que certaines choses vont marcher.

Parce qu'une atmosphère de paix et des relations dans la paix, valent beaucoup mieux que des drames et de l'orgueil et toutes les attitudes et la colère qui vont avec ça. David était vraiment excellent dans ces choses. Il était bon pour établir la paix, prêt à s'asseoir avec Abner, celui qui avait tué son neveu, il

connaissait l'histoire, que plusieurs de ses hommes avaient été tués à cause de lui, des hommes qu'il connaissait bien, avec qui il avait passé du temps.

Quand vous avez une troupe comme ça, d'hommes qui ont combattu ensemble, qui ont saigné dans les batailles ensemble et tout ça, ils sont très proches les uns des autres, dans ce qu'ils pensent les uns des autres et ils apportent un soutien important pour David, ainsi que David envers eux. Ils le savaient bien. Ils savaient ce que David ressentait pour eux. Et ils savaient qu'ils recevaient de la faveur. Souvent, il leur était rappelé que tout ça venait de Dieu. C'est parce que David était continuellement tourné vers Dieu. Il avait ce genre de mentalité.

C'est donc quelque chose d'assez incroyable, qu'il soit prêt à s'asseoir comme ça pour faire la paix. La paix n'arrive pas toute seule. Elle demande des efforts.

David fit un festin pour Abner. Il ne s'agissait donc pas simplement d'un entretien, mais il était question de célébrer, c'était une occasion de faire la fête. C'est vraiment incroyable, quelque chose que David était prêt à faire pour Abner et pour tous ceux qui étaient avec lui, de chercher à établir la paix. C'est impressionnant.

Abner dit à David: Je me lèverai, et je partirai pour rassembler tout Israël vers mon seigneur le roi; ils feront alliance avec toi. Et donc Abner agit dans cette direction. Il est prêt à faire des efforts à cet effet. Il est prêt à voyager pour aller parler aux autres tribus pour qu'elles s'unissent, pour que les dirigeants de toutes ces tribus se rassemblent et agissent en direction de la paix.

Et donc on nous dit ici qu'il était prêt à aller faire ça. Il va mettre des efforts à accomplir ça, à établir une alliance, parce que d'avoir la paix est une merveille. Mais ça l'est encore plus sur un plan spirituel. Ça donne aux choses physiques de sembler insignifiantes, franchement, et pourtant ce qui se passait à l'époque était de grands événements, tout ça, grâce à l'attitude et au cœur de David.

Abner dit à David: Je me lèverai, et je partirai pour rassembler tout Israël vers mon seigneur le roi. Il s'était rendu humble. Il lui avait fallu s'humilier pour faire ça. Et donc, cette réaction d'Abner était vraiment quelque chose d'unique, bien que tout ça avait commencé avec l'indignation et la colère qui avait pour Isch-Boscheth, il était maintenant prêt à se rendre humble et aller voir David, parce qu'il n'avait pas eu de bonnes dispositions envers David. Il avait accompagné Saül partout à la poursuite de David pour le tuer. Et pourtant il était maintenant prêt à enterrer tout ça pour quelque chose de plus grand.

Et donc, il disait à David, **Je me lèverai, et je partirai pour rassembler tout Israël vers mon seigneur le roi**, il est maintenant prêt à l'appeler son roi, se rendant humble pour faire ça, **ils feront alliance avec toi, et tu règneras entièrement selon ton désir. David renvoya Abner, qui s'en alla en paix.** Et donc, le passé c'est le passé, ils sont maintenant disposés à agir pour quelque chose de meilleur, pour amener la paix dans toute la nation d'Israël et avoir maintenant une nation d'Israël.

Et je pense encore à l'Église. Si les gens sont bien disposés, quand il y a une dispute, quand il arrive que quelqu'un ne s'entend pas avec quelqu'un d'autre, ça cause des douleurs dans le Corps. Parce que

souvent ces choses n'arrivent pas en secret, elles se voient, elles s'entendent et les autres sont forcés à décider s'ils sont d'un côté ou de l'autre. Les gens se font entraîner dans ces choses et ça n'est jamais bon. Plutôt que de créer quelque chose de bon, ça provoque plus de divisions.

Et de nos jours, c'est ce que nous voyons arriver énormément dans ce pays. Mais c'est terrible et franchement une horreur, quand ça arrive dans l'Église de Dieu. Et pourtant ça a fait partie de l'histoire de l'Église et on ne peut le voir que comme quelque chose d'horrible, quand on reconnaît le genre de mentalité et le genre de relations que nous devrions avoir spirituellement les uns avec les autres, quelque chose qui devrait aller bien plus loin que ce qui est physique et que nous voyons dans le monde autour de nous.

Et ça, c'est un niveau de pensée totalement différent, une mentalité et une manière de pensée comme David avait envers Dieu, mettant Dieu en premier, l'Éternel en premier dans sa vie. Et si nous faisons ça, alors tout le reste va suivre, parce tout est connecté à Dieu, il s'agit d'une relation avec Dieu. Et c'est ça qui détermine ce que sera notre relation avec les autres, parce que nous aimons Dieu, nous craignons de résister à Dieu, nous avons une crainte saine de faire des choses qui ne sont pas agréables à Dieu. Nous devrions penser comme ça. De cette manière Dieu est toujours en premier dans notre pensée.

Et donc on nous dit, **David renvoya Abner, qui s'en alla en paix.**

Verset 22. Parce que quand Abner est allé voir David, il ne savait pas s'il allait le tuer. Je veux dire, que franchement, ça avait dû lui demander pas mal de courage. Comment va-t-il réagir? Parfois les gens se sentent trop intimidés d'aller voir quelqu'un seul à seul, pour leur parler de quelque chose, parce qu'ils ont plus peur de leur réaction et de comment les choses vont tourner, des choses qui n'ont vraiment aucune importance, et tout ça de manière à justifier le soi.

Mais bref, le verset 22 – **Voici, Joab et les gens de David revinrent d'une incursion, et amenèrent avec eux un grand butin. Abner n'était plus auprès de David à Hébron.** On nous dit ici qu'au moment où ils sont revenus, Abner était déjà parti. Ils ne savaient pas ce qui s'était passé. C'est ce qu'on nous dit ici dans l'histoire. **...car David l'avait renvoyé, et il s'en était allé en paix.** Et donc ça venait juste d'arriver. Abner était là avec ses hommes, et ils avaient juste été renvoyés en paix. Et nous avons maintenant une situation où Joab revient d'un raid qu'il a fait avec l'armée et ils ne savent rien de ce qui s'était passé.

Lorsque Joab et toute sa troupe arrivèrent, on fit à Joab ce rapport: Abner, fils de Ner, est venu auprès du roi. C'est une nouvelle très importante. Abner, notre ennemi, celui qui a tué ton frère était là, il est venu dans le camp. Il est venu voir David et David l'a reçu et l'a renvoyé en paix. **...qui l'a renvoyé, et il s'en est allé en paix.** Et donc David n'a pas mis la main sur lui, il ne l'a pas tué, et voilà ce qui se passe en ce moment.

Joab se rendit chez le roi, et dit: Qu'as-tu fait? C'est comme, "Je n'arrive pas à le croire! Qu'est-ce que tu as fait?" **Voici, Abner est venu vers toi; pourquoi l'as-tu renvoyé et laissé partir?** "Comment se fait-il qu'il ait pu venir ici, te rencontrer, et s'en aller, et qu'il soit toujours vivant?" Pour Joab, c'était vraiment dur.

Tu connais Abner, fils de Ner! C'est pour te tromper qu'il est venu. "Il n'a pas fait ça dans un esprit de paix. Abner n'est pas comme ça!" Parce que quand les gens se battent et se font la guerre, ils entrent dans un état d'esprit où l'esprit de Dieu n'est plus là, parce qu'il n'est plus alors question d'écouter l'esprit de Dieu, mais plutôt de faire ce que nous voulons en tant qu'êtres humains, ce qui donne lieu à des problèmes entre eux, jugeant les autres durement, des confrontations qui blessent les sensibilités, les gens sont à leurs limites au moindre mot qu'ils entendent sur quelque chose, parce que "Tu me juge sur quelque chose que j'ai fait il y a bien longtemps."

Et parfois les gens ne se permettent pas d'être libres et de laisser le passé dans le passé, et de l'oublier. Et donc les choses resurgissent. Parce que souvent, les gens les connaissent. Ils savent comment ils ont jugé les autres durement, alors tu dois sûrement faire ça avec moi maintenant. Et bla, bla, bla, des fois, quand ces choses arrivent, c'est comme si ça n'avait jamais de fin.

C'est comme ça ici, "Abner avait sûrement d'autres motifs", c'est comme ça qu'il le jugeait, "Parce qu'il se battait contre nous, il a tué nos hommes, il a tué mon frère!", et donc, "Tu sais qu'il n'est pas venu ici en paix, pour être ton ami. Il est très sournois. Il fait ça pour nous tromper. Il y a quelque chose de louche. Abner n'est pas ce genre de personne!" Et donc il n'est pas enclin à faire la paix, une mentalité totalement différente de David. David était disposé à mettre ça de côté pour le bien du corps, de tout Israël.

Et c'est ce que nous devons faire, en tant que peuple de Dieu, pour le bien du Corps, pour que le Corps soit sain, que nous soyons soucieux de l'Église de Dieu, et pas seulement de nous et ce que nous ressentons, "J'ai été offensé", ou "On m'a maltraité", ou "quelqu'un m'a mal jugé. Je n'ai pas... Je sais très bien que c'est ce qu'ils pensent!" Toutes ces idioties dans lesquelles on se laisse parfois entraîner en tant qu'êtres humains. Ce sont vraiment des choses stupides et misérables.

Mais nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains, et donc ces choses arrivent. Mais plus notre relation avec Dieu est proche, moins elles arrivent, plus nous avons en nous la pensée de Dieu. Plus nous recherchons ce genre de pensée, de mentalité, ce qui est le cœur qu'avait David... parce ça venait de Dieu.

Au bout du compte, cette mentalité venait de Dieu. Et à la base, cette relation était tout d'abord et avant tout bâtie et établie par Dieu. C'est Dieu qui modelait et façonnait David, pour qu'il soit l'homme qu'il était, selon un plan que Dieu avait de donner à David la vie qu'il allait vivre.

Ainsi, Dieu a modelé et façonné chaque facette de sa vie de tant de manières. Il ne l'a pas forcé à faire ces choix, parce qu'Il œuvrait très étroitement avec lui, lui ayant donné Son saint esprit et œuvrant avec lui par la puissance de Son saint esprit dans la pensée. Et David réagissait à ça, et Dieu continuait d'œuvrer avec lui dans ces choses, faisant de lui le genre de personne qu'il était.

Et c'est comme ça dans nos vies. Ça n'est pas nous qui le faisons, c'est Dieu. Dieu le fait, mais nous devons nous soumettre au processus, et nous devons vouloir ça sincèrement. Et quand nous n'en voulons pas, alors nous ne l'avons plus. Et c'est arrivé tellement souvent. Là encore, "Un grand nombre

sont appelés, mais peu sont élus." Parce que peu de gens sont prêts à aller jusqu'au bout du chemin et à lutter jusqu'à la fin. Parce qu'ils n'ont pas vraiment dans le cœur de le faire pour toujours. Ça n'est pas leur mentalité. Et pourtant, dès le moment de notre baptême, c'est ce que devrait être notre mentalité, "J'appartiens à Dieu."

Tu connais Abner, fils de Ner! C'est pour te tromper qu'il est venu, pour épier tes démarches. "Il complote quelque chose, pour voir ce que tu fais, où sont tes forces, voir ton armée et tout ça. Je suis sûr qu'Abner n'a pas de bons motifs." ...**et pour savoir tout ce que tu fais.**

Il n'arrivait pas à le croire, à cause de la haine et de la colère qu'il ressentait. Dieu ne faisait pas parti du tableau pour lui. Il n'avait pas ce genre de relation. Mais David l'avait.

Verset 26 – Et Joab, après avoir quitté David, envoya des messagers sur les traces d'Abner. Et vous vous dites, mon vieux, pour faire quelque chose comme ça? C'est vraiment malade, ce qu'il a fait est terrible. **Envoya des messagers, qui le ramenèrent depuis la citerne de Sira. Et David n'en savait rien.** Et David ne savait pas ce que Joab avait fait. Joab savait qu'Abner venait juste de partir en paix et donc il l'a poursuivi, estimant la distance qu'il avait pu parcourir du point A au point B. Et assurément, les messagers les ont trouvés et les ont ramenés, prétendant quelques fausses raisons, comme peut-être qu'ils avaient besoin de continuer la discussion ou de reparler de quelque chose.

Joab avait fait ça de manière très trompeuse, il avait agi tout seul, sans consulter David. Et à l'époque, très franchement, ce genre d'action méritait la mort. Mais ça n'était pas la mentalité de David. Il prenait en considération les autres situations qui avaient lieu dans la vie de Joab. Mais ça avait vraiment causé des problèmes pour David, pour le pays, pour la nation, à cause de ce qu'il a fait, ça a entravé l'unification de toutes les tribus.

Lorsque Abner fut de retour à Hébron, Joab le tira à l'écart au milieu de la porte, comme pour lui parler en secret, et là il le frappa au ventre et le tua, pour venger la mort d'Asaël, son frère. Donc là encore, les frères s'étaient donc rassemblés, et c'est Joab qui a frappé le coup mortel, sous de faux prétextes. Ce qui a endommagé et même détruit ce que David essayait de construire. Ce qui aurait pu se faire de manière beaucoup plus pacifique, mais du fait que ça n'a pas été le cas, les choses ne se sont pas réalisées aussi vite qu'elles auraient pu le faire. Et donc, ça a vraiment endommagé les choses. Vous ne pouvez pas défaire les choses qui ont été faites comme ça. Parce que dans tout ça, quelqu'un n'a pas donné son soutien comme il aurait dû le faire, ça a vraiment fait des dégâts.

Et ce genre de choses sont aussi arrivées dans l'Église de Dieu au fil du temps, qu'il est arrivé que des gens, plutôt que de chercher à être guidés et dirigés pour faire bien les choses, ont agi par eux-mêmes, de manière présomptueuse, sans consulter le gouvernement de Dieu et ont ainsi provoqué beaucoup plus de dégâts dans l'église que s'ils... Mais bon, des choses qui sont arrivées très souvent dans le passé et même récemment.

Verset 28 – David l'apprit ensuite, et il dit: Je suis à jamais innocent, devant l'Éternel, du sang d'Abner, fils de Ner, et mon royaume l'est aussi. Il voulait donc que l'affaire se règle très vite, montrant qu'il n'y a joué aucun rôle, que lui et le reste de Juda n'avait aucune part dans tout ça. Aucun

d'eux ne pensent comme ça. Ça n'était pas leur objectif. Et pourtant, à cause de sa relation avec Dieu Tout-Puissant, il veut que tout le monde sache qu'il n'avait rien à voir avec ça.

Que ce sang retombe sur Joab et sur toute la maison de son père! Qu'il y ait toujours quelqu'un...

Des paroles très dures de sa part, car ce qu'avait fait Joab était tellement terrible, atroce. Et David l'a clairement énoncé et a fait retomber le blâme sur celui qui le mérite. **Qu'il y ait toujours quelqu'un dans la maison de Joab, qui soit atteint d'un flux**, parlant d'infections et de plaies ouvertes, **ou de la lèpre, ou qui est estropié, ou qui tombe par l'épée, ou qui manque de pain!** En d'autres termes, qui souffre de la faim. C'est-à-dire, c'est comme une malédiction qui continuera dans la maison de Joab, à partir de ce jour et dans les autres familles qui en descendront.

Quelle horreur, parce que Joab n'avait pas agi correctement. Parce qu'il avait pris les choses en main, il allait en souffrir. Et franchement, ça n'a pas été que lui, parce que bien d'autres gens au fil du temps allaient aussi souffrir en conséquence de ça. Il arrive très souvent, qu'à cause de ce que les gens ont fait, certaines choses se transmettent parce que, bien sûr, ça me fait penser à certaines nations qui ont tant de haine l'une pour l'autre, des choses qui ont duré depuis longtemps entre des peuples qui vivent proches l'un de l'autre.

Ça me fait penser à Éphraïm et des batailles qu'ils ont eu entre eux, entre ceux du nord et ceux du sud, et un peu plus à l'ouest en Irlande et tout ça, qui sont des situations qui ont duré depuis des siècles et qui remontent à des querelles entre familles et des désaccords qui ont eu lieu il y a très longtemps, dans bien des cas, des centaines et des centaines d'années avant, des choses qui se transmettent de génération en génération. Et nous avons là une situation où David déclare que c'est ce qui va arriver à Joab sur un plan physique.

Ainsi Joab et Abischaï, son frère, tuèrent Abner, parce qu'il avait donné la mort à Asaël, leur frère, à Gabaon, dans la bataille. Et donc, les autres de cette famille qui avaient pris part à ça, allait aussi en souffrir. C'est donc ce qui est souligné ici dans cet exemple. Incroyable.

Verset 31 – David dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui: Déchirez vos vêtements, ceignez-vous de sacs, et pleurez devant Abner! Et le roi David, on nous dit, marcha derrière le cercueil. Et donc David leur dit que c'est comme ça qu'ils doivent se conduire, c'est ce qu'ils doivent faire, ils doivent penser et exprimer ce genre de deuil envers lui. Bien qu'il ait été un ennemi, ce qui lui est arrivé, a été une trahison, et ça n'aurait pas dû être le cas, il nous faut considérer ça correctement.

Donc là encore, nous voyons continuellement la mentalité, l'attitude et le cœur que David avait, des choses qui se reflétaient dans tout ce qu'il faisait, et Dieu veut que nous puissions voir tout ça sur un plan spirituel. Nous voyons ces choses de manière physique et pourtant, très souvent, nous ne pouvons pas voir spirituellement les petites choses de notre vie. Alors que nous sommes supposés les voir. Il faut que nous tirions la leçon de ces exemples physiques, en percevant ce qu'en est l'esprit. Et si nous ne pouvons pas apprendre ces choses, alors c'est vraiment très, très mauvais, parce que c'est le genre de pensée et de mentalité que nous devons absolument avoir dans notre cœur et nos pensées.

Et donc on nous dit, **On enterra Abner à Hébron. Le roi éleva la voix et pleura sur le sépulcre d'Abner, et tout le peuple pleura.** Il montre ici l'exemple en permettant que tout le monde sache la vérité de ce qui s'était passé. Joab, ses frères et sa famille, pensaient de cette manière, ils ne voulaient tout simplement pas laisser ça tomber, parce que c'était si profondément ancré en eux. Il montre donc ici clairement qu'ils sont coupables, ils porteront la responsabilité de cet acte. À la base, c'est une malédiction qui continuera dans la famille de génération en génération, à cause de ce que Joab avait fait en tuant Abner, et nous devons maintenant pleurer Abner, parce qu'il avait essayé d'unifier la nation.

David considérait le bien de tous, voyant la bonne volonté qu'Abner. Après tout ce qu'Abner avait fait, il était prêt à se rendre humble. Ça en dit long de quelqu'un. David avait reconnu chez Abner ce côté-là, pas uniquement tout le mal qu'il avait fait dans le passé, mais sa volonté de changer.

Parce qu'il nous faut, nous aussi, être comme ça les uns envers les autres. Le passé, c'est le passé, oublié-le, embrassez les amitiés, faites la paix, agissez dans le sens de donner aux gens l'occasion de faire ces changements. David avait donné cette occasion à Abner. Il lui avait offert une porte grande ouverte. Il lui avait fait savoir, "Oui, viens et parlons de ces choses." Et Abner savait bien que David était un homme qui tient sa parole, que c'était vraiment un homme de Dieu et qu'il allait réagir favorablement. Bien qu'il aurait pu s'inquiéter d'aller le voir, il avait peut-être cette idée au fond de sa pensée, mais il était cependant prêt de se rendre humble. Ça nous en dit long sur lui.

Et pourtant, nous pouvons regarder ça sur un plan physique, sans être prêts à nous rendre humbles pour résoudre un problème, pour enterrer le passé, oublier le mal qui a été fait et essayer de faire la paix. Quand on sait qu'on a eu tort, même si c'est quelqu'un d'autre qui a eu tort.

David avait une pensée humble. Il était prêt à recevoir Abner. Et Abner, ayant fait tant de mal dans sa vie, était prêt à s'humilier pour mettre un terme à toutes les folies qui avaient lieu dans la nation, si vous voulez, le conflit qui continuait entre eux, entre lui et David.

Et donc il regarde le côté positif, comme il l'avait fait à la mort de Saül et de Jonathan. C'était compréhensible avec Jonathan, mais même avec Saül. Il était prêt à faire la même chose pour celui qui avait commandé l'armée de Saül. Il était toujours prêt à s'humilier et à parler de lui positivement.

On enterra Abner à Hébron. Le roi éleva la voix et pleura sur le sépulcre d'Abner, et tout le peuple pleura. Ils ne faisaient pas semblant. C'était quelque chose que David ressentait profondément. Il ne prétendait pas. Parfois on peut faire semblant, nous pouvons agir d'une manière qui n'est pas réelle, pas sincère, et c'est répugnant. Il faut que notre esprit soit droit. Et si nous avons un esprit droit, les gens vont voir comment nous réagissons dans la vie.

Et ici, les gens ont vu ça. Ils connaissaient bien David et ils ont cru ce qu'ils voyaient. David pleurait la mort d'Abner, la mort de l'ennemi qui l'avait combattu, qui l'avait poursuivi avec Saül pour le tuer. Et donc David avait pour lui le même genre de réaction qu'il avait eu avec Saül. Incroyable.

Là encore, ces choses arrivent sur un plan physique, mais parfois nous ne pouvons pas le faire pour de petites choses au niveau spirituel. Il faut que nous puissions voir ça, pour pouvoir changer.

Et le roi chanta une complainte sur Abner, et dit: Abner devait-il mourir comme meurt un criminel? "C'est vrai qu'il a fait du mal, mais il a aussi fait du bien et il..." David avait cet état d'esprit. **Tu n'avais ni les mains liées, ni les pieds dans les chaînes! Tu es tombé comme on tombe devant des méchants.** Et tous les gens ont vu ça, par ce qu'il disait, par sa réaction et le fait de pleurer pour Abner. Les gens ont vu ça et ont réagi positivement, ils ont vraiment commencé à croire que David était sincère et ça avait eu un très bon effet sur Israël.

Tu es tombé comme on tombe devant des méchants. Et tout le peuple pleura de nouveau sur Abner. Et là encore, de voir David comme ça, a vraiment touché tout le monde. Et à la base, c'était vraiment comme de projeter une lumière incroyable, à cet égard, de voir la bonne manière de faire quelque chose.

Verset 35 – Tout le peuple s'approcha de David pour lui faire prendre quelque nourriture, pendant qu'il faisait encore jour... Et donc ils sont toujours à ce moment-là. Après avoir fait tout ça, il jeûnait, il était dans le deuil, **mais David jura, en disant: Que Dieu me traite dans toute Sa rigueur...** C'est-à-dire qu'il lui fallait tout d'abord finir quelque chose. Et il dit, **si je goûte du pain ou quoi que ce soit avant le coucher du soleil!** En d'autres termes, il avait commencé ça à un moment précis et il voulait finir, il n'était pas prêt à s'arrêter pendant la période de deuil qu'il avait décidé de continuer pendant ce jour. Donc là encore, il compte les jours d'un coucher du soleil à l'autre, et c'est comme ça que David vivait, c'est comme ça qu'il pensait.

Cela fut connu et approuvé de tout le peuple, qui trouva bon tout ce qu'avait fait le roi. Tout le peuple et tout Israël comprirent en ce jour que ce n'était pas par ordre du roi qu'Abner, fils de Ner, avait été tué. Donc là encore, grâce à l'exemple de David, grâce à ce qu'il avait exprimé, tout le peuple l'a vu et les gens ont réagi très positivement.

Le roi dit à ses serviteurs: Ne savez-vous pas qu'un chef, qu'un grand homme... et ces gens, les fils de Tseruja, sont trop durs pour moi. Que l'Éternel rende selon sa méchanceté à celui qui fait le mal!

Donc là encore... Je crois que je n'ai pas bien lu ça. **Le roi dit à ses serviteurs: Ne savez-vous pas qu'un chef, qu'un grand homme, est tombé aujourd'hui en Israël?** Donc là encore, il le loue dans le sens où il montre ce qu'a été son passé, les bonnes choses qu'il a faites et les choses qu'il croyait, et puis cette volonté qu'il a eu d'unifier la nation. Et donc ça fait partie de tout ça.

Il parle aussi du fait que ce jour-là, il se sentait faible, à cause de son jeûne, **quoique j'aie reçu l'onction royale; et ces gens, les fils de Tseruja, sont trop durs pour moi.** En d'autres termes, parlant de Joab et de ce qu'il avait fait, ce que lui et ses frères avaient fait et de la mentalité qu'ils avaient dans leur famille, le fait qu'ils avaient été vraiment trompeurs et n'avaient pas soutenu David, comme ils auraient dû le faire, et en agissant par eux-mêmes. Donc ce sont les choses dont David parle ici.

Et à la fin il dit, **Que l'Éternel rende selon sa méchanceté à celui qui fait le mal!** Donc là encore, c'est ce qui finit cette histoire, ayant passé tout ça en revue, montrant clairement que toutes ces choses

sont dans les mains de Dieu et que Dieu S'occupera de ce qui sera nécessaire, comme Il décidera de le faire. Et il arrive parfois des moments où ce genre de jugement doit être exécuté. Mais c'est quelque chose qu'il appartient à Dieu de faire. Il est question-la du jugement de Dieu et Dieu va S'en occuper.

Et dans l'Église tant de choses arrivent aussi comme ça, où il arrive que des situations soient en faites laissées dans les mains de Dieu, parce que ce ne sont pas des choses dans lesquelles nous devons nous impliquer, il faut donc laisser certaines choses suivre leur cours, parce que Dieu est aussi en train de réaliser d'autres choses.

Et donc, nous apprenons dans ce processus. Et c'est fascinant à vivre, à cet égard, de voir comment Dieu fait les choses, comment Dieu œuvre avec nous. Nous avons devant nous l'histoire toute entière de l'Église, pour nous montrer comment Dieu agit dans certaines situations et ce qui se passe quand les gens s'impliquent là où ils ne le devraient pas et ça fait des dégâts.

Donc là encore, je ne suis pas sûr si nous allons continuer avec cette série, mais nous le serons le Sabbat prochain.